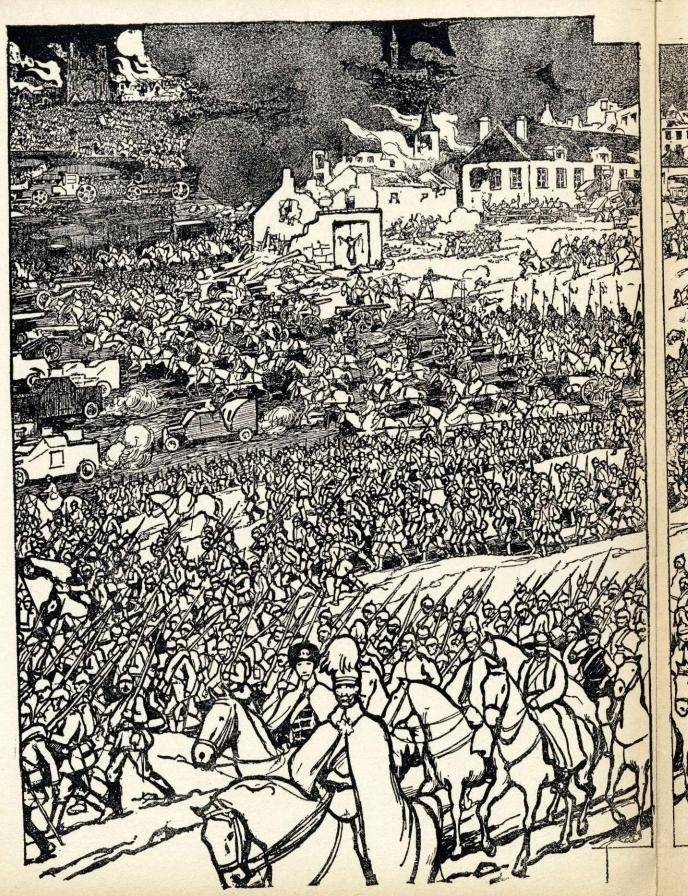


LA GUERRE

LE "POILU" A GAGNÉ LA GUERRE

Texte de LE GOFFIC
Illustrations de A. DEVAMBEZ

Édité par « FRANCE-EXPANSION » 23, Avenue de Messine, Paris-VIII°





4 Août 1914 : trois millions de Barbares se ruent à l'assaut de la Civilisation.

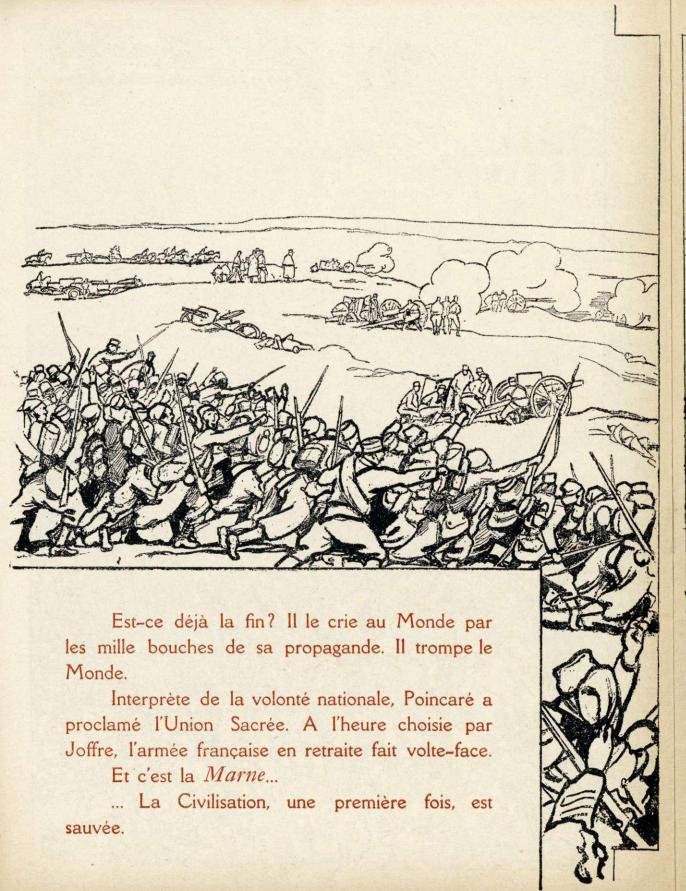
Surprise, la France plie.

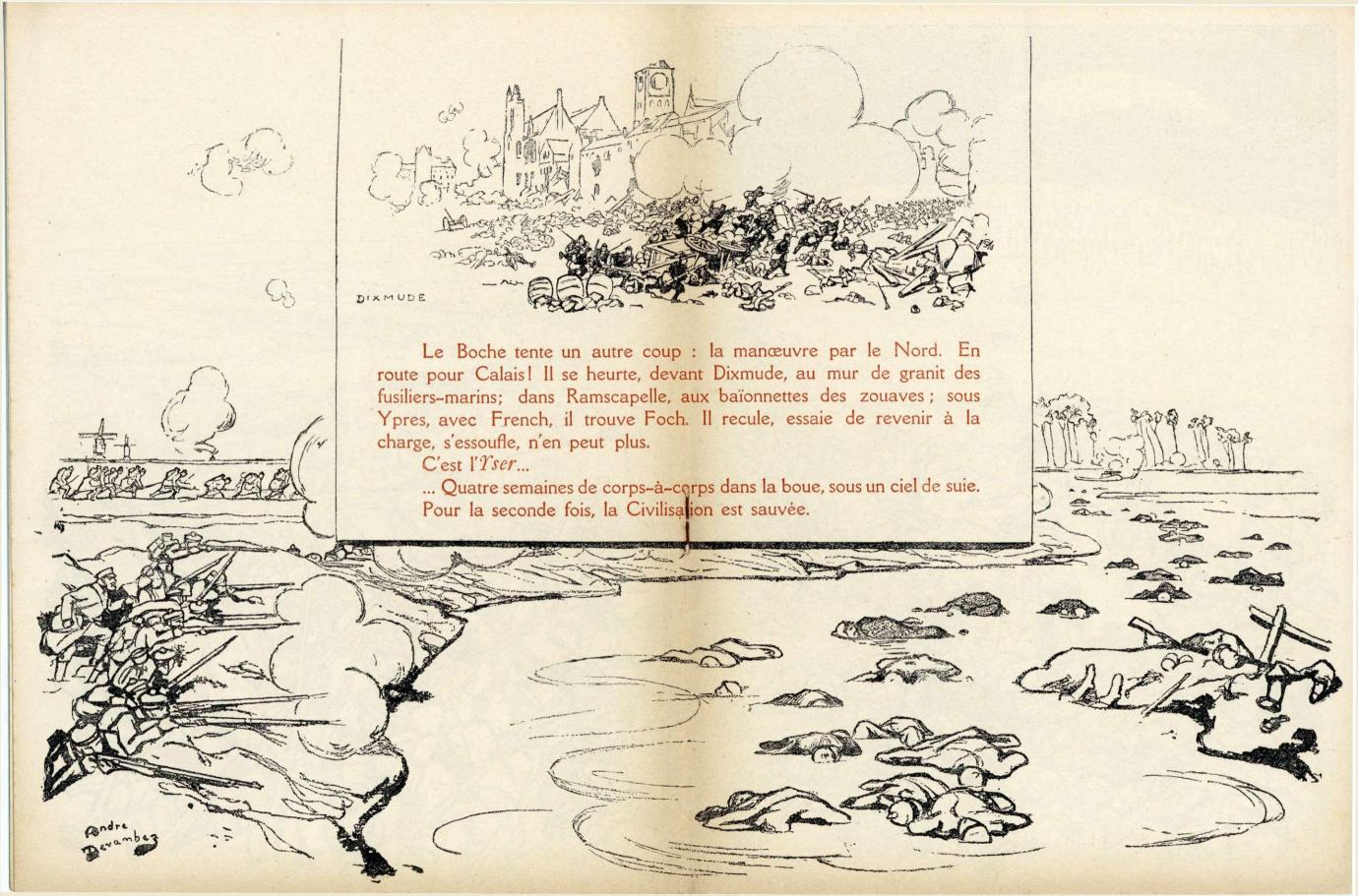
Le Boche exulte, pille, brûle,
tue, ripaille:

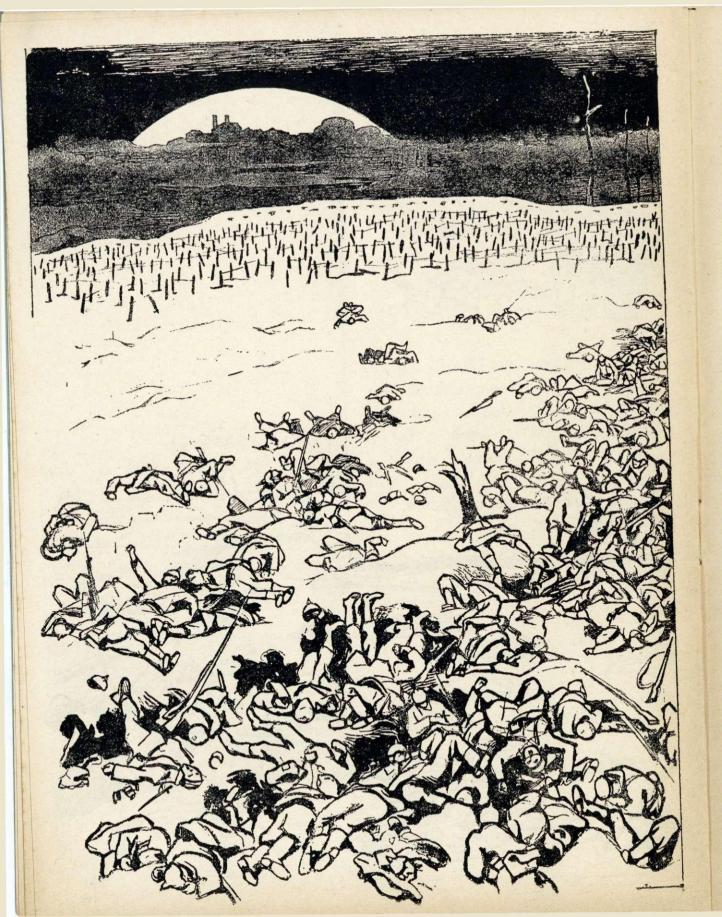
En route pour Paris!

Derrière lui, tout l'horizon
flambe.









Alors s'ouvre la guerre de tranchées, sombre, triste, interminable. L'ennemi s'en lasse avant nous. Après un pilonnage fou de nos lignes, il attaque.

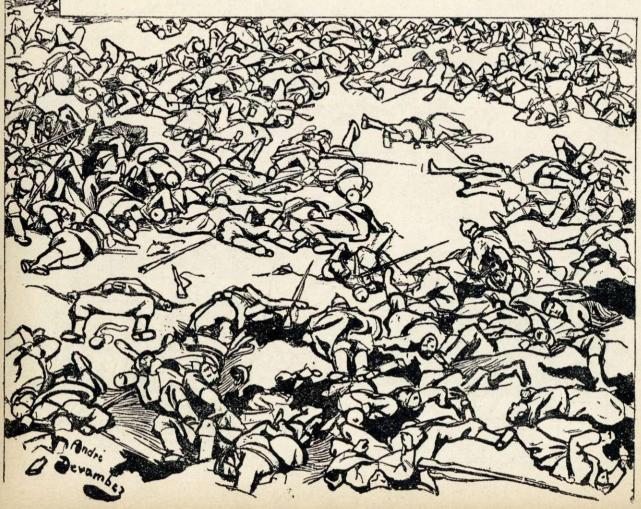
En route pour Verdun!

Tout semble perdu; Castelnau seul ne veut pas le croire. Il appelle Pétain, Pétain dit : « Ils ne passeront pas! » Et ses « poilus » tiennent sa parole.

C'est Verdun...

...Symbole et cime de l'héroïsme français, ossuaire de six-cent mille Allemands.

Et pour la troisième fois, la Civilisation est sauvée.





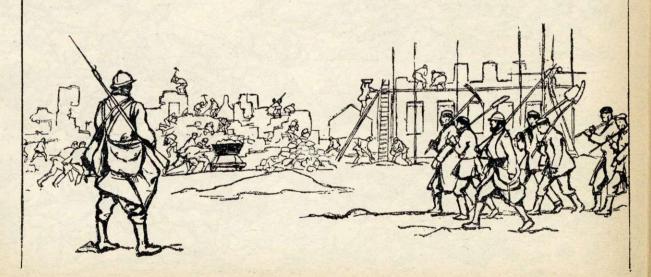
1918 : Quatre fois, coup sur coup, Hindenburg veut enfoncer nos fronts. Foch, Généralissime des Alliés par la volonté de Clemenceau, les rétablit ou les maintient, et la marée grise vient y mourir.

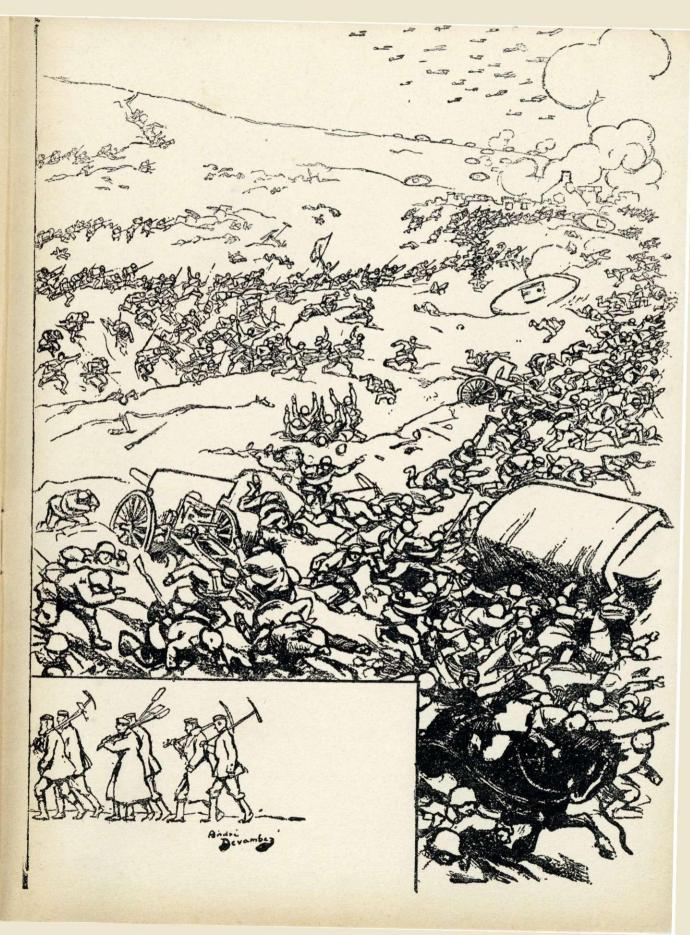
Elle reflue enfin: A coups de canons, à coups de baïonnettes, à coups de bottes, on débusque le Boche.

C'est la victoire finale. L'Allemagne crie grâce.

Voyez ce manœuvre en casaque grise : la France, qui devait être sa proie, est devenue son pénitencier. Il y travaille à relever les ruines qu'il a faites, et c'est le POILU français qui monte la garde sur le Rhin.

Charles LE GOFFIC.





ATELIERS DE FRANCE-EXPANSION